

Carême 4 (B) : 18 mars 2012

Quatrième Dimanche de Carême (B) : 18 mars 2012

Titre : Une croix d'Amour!

Référence Biblique : 1^{ère} lecture : Chroniques (2 Ch 36,14-16.19-23)

Sous le règne de Sédécias, ¹⁴ tous les chefs des prêtres et le peuple multipliaient les infidélités, en imitant toutes les pratique sacrilèges des nations païennes, et ils profanaient le temple de Jérusalem consacré par le Seigneur. ¹⁵ Le Dieu de leurs pères, sans attendre et sans se lasser, leur envoyait des messagers, car il avait pitié de sa Demeure et de son peuple. ¹⁶ Mais eux tournaient en dérision les envoyés de Dieu, méprisaient ses paroles, et se moquaient de ses prophètes; finalement, il n'y eut plus de remède à la colère grandissante du Seigneur contre son peuple. ¹⁹ Les Babyloniens brûlèrent le temple de Dieu, abattirent les murailles de Jérusalem, incendièrent et détruisirent ses palais, avec tous leurs objets précieux. ²⁰ Nabucodonosor déporta à Babylone ceux qui avaient échappé au massacre; ils devinrent les esclaves du roi et de ses fils jusqu'au temps de la domination des Perses. ²¹ Ainsi s'accomplit la parole du Seigneur proclamée par Jérémie : La terre sera dévastée et elle se reposera durant soixante-dix ans, jusqu'à ce qu'elle ait compensé par ce repos tous les sabbats profanée. ²² Or, la première année de Cyrus, roi de Perse, pour que soit accomplie la parole proclamée par Jérémie, le Seigneur inspira Cyrus, roi de Perse. Et celui-ci fit publier dans tout son royaume, - et même consigner par écrit - : ²³ « Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : le Seigneur, le Dieu du ciel, m'a donné tous les royaumes de la terre; et il m'a chargé de lui bâtir un temple à Jérusalem, en Judée. Tous ceux d'entre vous qui font partie de son peuple, que le Seigneur leur Dieu soit avec eux, et qu'ils montent à Jérusalem! »

Référence Biblique : 2^{ème} Lecture : Éphésien (Ép 2,4-10)

Frères, ⁴ Dieu est riche en miséricorde; à cause du grand amour dont il nous a aimés, ⁵ nous qui étions des morts par suite de nos fautes, il nous a fait revivre avec le Christ : c'est bien par grâce que vous êtes sauvés. ⁶ Avec lui, il nous a ressuscités; avec lui, il nous a fait régner aux cieux, dans le Christ Jésus. ⁷ Par sa bonté pour nous dans le Christ Jésus, il voulait montrer, au long des âges futurs, la

richesse infinie de sa grâce. ⁸ C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, à cause de votre foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. ⁹ Cela ne vient pas de vos actes, il n'y a pas à en tirer orgueil, C'est Dieu qui nous a faits, ¹⁰ il nous a créés en Jésus Christ, pour que nos actes soient vraiment bons, conformes à la voie que Dieu a tracée pour nous et que nous devons suivre.

Référence Biblique : Évangile : Jean : (Jn 3,14-21)

¹⁴ De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, ¹⁵ afin que tout homme qui croit obtienne par lui la vie éternelle. ¹⁶ Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle. ¹⁷ Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. ¹⁸ Celui qui croit en lui échappe au jugement, celui qui ne veut pas croire est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du fils unique de Dieu. ¹⁹ Et le jugement, le voici : quand la lumière est venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. ²⁰ En effet, tout homme qui fait le mal déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne lui soient reprochées; ²¹ mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient reconnues comme des œuvres de Dieu.

HOMÉLIE DE RAYMOND GRAVEL

Titre : Une croix d'Amour!

C'est la mi-Carême, le dimanche de la Joie...Une halte devant la croix, non pas l'instrument de supplice et de torture, mais la croix comme instrument de salut...La croix déjà transformée par Pâques...La croix qui dit l'Amour fou de Dieu et sa victoire sur les forces du mal...La croix comme un arbre, un arbre sur lequel Jésus meurt et sur lequel renaît le premier-né d'entre les morts. Un arbre qui porte fruit; l'arbre de la vie nouvelle. Mais comment ce dimanche peut-il être joyeux, puisque saint Jean affirme que la croix est nécessaire au salut? « *Il faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin que tout homme qui croit obtienne par lui la vie éternelle* » (Jn 3,14b-15). Mais que faire pour éprouver la Joie d'être sauvé?

- 1. Avoir besoin de Dieu :** L'extrait de l'évangile de Jean qu'on a aujourd'hui, c'est la suite de l'entretien avec Nicodème, où Jésus avait dit à ce notable juif, que pour entrer dans le Royaume des cieux, il fallait renaître à nouveau : « *À moins de naître d'en haut, nul ne peut voir le Royaume de Dieu* » (Jn 3,3). Et là, Nicodème ne comprend pas ce que le Christ lui dit. Quelle est cette renaissance? Cette nouvelle naissance? Il dit à Jésus : « *Comment un homme pourrait-il naître s'il est vieux? Pourrait-il entrer une seconde fois dans le sein de sa mère et naître?* » (Jn 3,4). Jésus précise : « *Nul, s'il ne naît d'eau et d'Esprit, ne peut entrer dans le Royaume* » (Jn 3,5). Et il ajoute : « *Ce qui est né de la chair est chair et ce qui est né de l'Esprit est esprit* » (Jn 3,6).

Au fond, ce dialogue avec Nicodème nous amène à comprendre l'évangile d'aujourd'hui. Renaître d'eau et d'Esprit, c'est naître de Dieu; avoir besoin de lui. Donc, la première attitude à avoir pour espérer éprouver la Joie du salut, c'est d'abord et avant tout se savoir limité et avoir l'humilité de reconnaître notre besoin de Dieu. C'est ce que l'évangéliste Jean appelle : **Venir à la lumière** : « *Celui qui agit selon la vérité vient à la lumière* » (Jn 3,21a). Si nous croyons uniquement à nous-mêmes, à nos forces, à nos capacités et à nos vertus, nous souffrons d'égoïsme et d'orgueil, et cela devrait suffire à nous juger nous-mêmes. Comment Dieu peut-il faire quelque chose pour celui qui n'a besoin de rien : « *Celui qui croit en lui échappe au jugement, celui qui ne veut pas croire est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu* » (Jn 3,18).

N'est-ce pas ce même orgueil que l'auteur du 2^e livre des Chroniques a décelé chez le peuple d'Israël et qui l'a conduit à l'Exil : « *Le Dieu de leurs pères, sans attendre et sans se lasser, leur envoyait des messagers, car il avait pitié de sa Demeure et de son peuple. Mais eux tournaient en dérision les envoyés de Dieu, méprisaient ses paroles, et se moquaient de ses prophètes* » (2 Ch 36,15-16a). Aujourd'hui encore, ne vit-on pas souvent comme si nous n'avions besoin de rien? Peut-être sommes-nous en réaction à de mauvaises interprétations de Dieu? Un Dieu autoritaire? Un Dieu qui juge? Qui interdit? Qui condamne? Au lieu d'un Dieu qui aime et qui pardonne en toute gratuité?

C'est pourquoi, il nous faut humblement regarder la croix; celle-ci nous révèle notre foi et notre non-foi. En d'autres mots, lever les yeux et regarder la croix, c'est faire la vérité sur nous-mêmes, sur nos limites et nos fragilités. La contempler, c'est oser croire que par elle, le Christ peut nous guérir, nous sauver. Ce n'est pas pour rien que saint Jean fait le parallèle du Christ en croix avec cette légende du serpent de bronze élevé dans le désert pour que les Israélites qui se faisaient mordre par un serpent, puisse recouvrer la santé en le regardant et en le contemplant. Au fond, il faut regarder le mal en pleine lumière, pour pouvoir en guérir.

- 2. Se savoir aimé de Dieu :** La relation de Dieu avec l'homme n'est pas faite d'abord de réciprocité. Elle est **grâce**, c'est-à-dire faite de don, de bonté, d'amour et de miséricorde. Dans sa lettre aux Éphésiens, saint Paul l'affirme explicitement : « *Dieu est riche en miséricorde; à cause du grand amour dont il nous a aimés* » (Ép 2,4). Et saint Jean ajoute : « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique* » (Jn 3,16a). Le salut que Dieu nous offre, c'est par pure bonté qu'il nous l'offre. Cela ne vient pas de nous; c'est un don de Dieu (Ép 2,8). Cela ne vient pas de nos actes, car c'est Dieu qui nous a créés (Ép 2,9). Et cette grâce du salut s'est manifestée en Jésus Christ, le Fils de Dieu : « *Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé* » (Jn 3,17). Et pour y parvenir, il a fallu la mort du Fils sur une croix, mais cette mort nous fait revivre, nous ressuscite : « *Avec lui, il nous a ressuscités; avec lui, il nous a fait régner aux cieux, dans le Christ Jésus* » (Ép 2,6). Ce qui signifie qu'à cause de l'amour, avec Christ, nous sommes passés du côté de Dieu et de la Vie. Quoi qu'il arrive, nous sommes sauvés. Nous vivons dans la lumière.

Mais pourquoi refuser de regarder la croix? Tout simplement, parce qu'elle nous renvoie à nous-mêmes, à nos limites, à nos pauvretés et à nos fragilités. On voudrait passer par-dessus pour arriver à Pâques... Mais c'est impossible, car la croix fait partie intégrante de nos vies et du mystère pascal. Par ailleurs, il y a aussi l'attitude de certains dirigeants d'Église qui est une attitude de mépris à l'endroit du monde contemporain. Ils cherchent à imposer des règles inutiles aux femmes et aux hommes d'aujourd'hui,

comme si leur réalité était mauvaise et en perdition. Ces hommes d'Église portent un regard négatif sur notre époque. C'est de la non-confiance en ce Dieu d'Amour qui aime passionnément les femmes et les hommes de tous les temps. C'est pourquoi, ces dirigeants d'Église doivent emprunter, les premiers, le chemin de la conversion, car comment peuvent-ils porter un message d'espérance au monde d'aujourd'hui, puisqu'ils désespèrent eux-mêmes de l'humanité? Si Dieu aime passionnément le monde, nous devons vivre dans la confiance et dans l'espérance : confiance en Dieu et espérance en la Vie.

- 3. Une seule chose à faire : Croire :** Le salut est gratuit. L'Amour de Dieu pour nous est inconditionnel et nos bonnes œuvres sont inutiles si elles prétendent nous sauver. La seule chose qui nous reste à faire, c'est de croire et d'espérer. Et tout ce que nous faisons de bon et de vrai, c'est Dieu qui le fait en nous, car nous avons choisi la lumière, et la lumière nous fait reconnaître l'action de Dieu en nous (Jn 3,21). Nos bonnes œuvres sont donc des actes de foi, car elles découlent de notre engagement à croire au Christ de Pâques et à espérer à la Résurrection.

En terminant, on peut vraiment dire que tout est grâce, comme saint Paul le rappelle brillamment aux Éphésiens. C'est même Dieu qui attire les hommes vers son Fils (Jn 6,44), et leur permet de s'acheminer progressivement vers la pleine lumière. C'est sans doute ce qui faisait dire à Pascal : « **Tu ne me chercherais pas, si tu ne m'avais déjà trouvé** ».

Raymond Gravel ptre
Diocèse de Joliette.